



UN BRETON
NE MEURT
JAMAIS.



UN BRETON NE MEURT JAMAIS.

Conte poétique d'une vie ordinaire

Théâtre
Durée 1h45

Une création collective de ON A RENÉ **Sur une idée originale** de Sébastien JÉGOU BRIANT **Musiques originales** de Ariane ISSARTEL **Avec** Ronan BACIKOVA Ariane ISSARTEL Sébastien JÉGOU BRIANT Anthony PONZIO Anaëlle QUEUILLE Blandine ROTTIER



EN RÉSUMÉ

Un groupe de six personnes se réunit pour un rituel étrange : ressusciter la mémoire d'un certain Paul. On devine qu'ils n'en sont pas à leur première tentative, mais ils s'entêtent, avec l'enthousiasme des rêveurs. Comment fait-on pour ramener quelqu'un ? Est-ce qu'il faut l'appeler très fort, manger la nourriture qu'il aimait, porter ses vieux habits, faire la fête ?

Au fond, tout commença par une chanson...
Alors cette fois, ça pourrait bien marcher.

La troupe se trouve embarquée dans un récit multiforme, qui passe par la farce, l'épique, le chant, la danse, la comédie, le drame, pour raconter la vie d'un individu normal comme une grande aventure. La vie de Paul avec Simone, son grand amour, traverse aussi une certaine histoire de la France, la guerre, la colonisation, l'émancipation des femmes, les grandes et les petites questions de nos vies banales et splendides.

Au fil de cette plongée, les protagonistes pourraient bien perdre pied. Que risque-t-on à réveiller les fantômes ?

Un Breton ne meurt jamais - de cela au moins, nous sommes sûrs.



NOTE D'UN PETIT-FILS

**Ce Breton, c'est mon grand-père.
Ce spectacle, c'est son histoire mais pas seulement.**

Né bâtard, quittant l'école à quatorze ans pour pousser des tonneaux sur le port de Brest, il traverse l'occupation allemande, le combat, la prison. À la fin de la guerre, sans aucun diplôme, il devient successivement professeur, directeur, puis inspecteur académique. Sa vie l'emmène de la France à l'Afrique, jusqu'à la Polynésie. De ces voyages et de ces périodes charnières de l'Histoire sont nées des anecdotes incroyables, presque inimaginables aujourd'hui.

Ce spectacle est tissé de souvenirs — tragiques, lumineux, ou simplement humains. Lorsque mon grand-père meurt, sa disparition me saisit de peur. Je demande alors à ma grand-mère de raconter leur histoire devant une petite caméra. Pour que jamais elle ne s'efface.

Une vie magnifique ne fait pas toujours une bonne pièce de théâtre. Mais la transmission orale, avec ses imprécisions, ses embellissements, sa part d'idéalisation et de romance, offre un terrain de jeu idéal pour la scène. C'est ce territoire que nous explorons pleinement. Nous sommes avant tout dans un conte — une histoire qui cherche à transmettre ce qu'elle a de plus essentiel.

— Sébastien Jégou Briant



ANAËLLE - Il était un petit navire, il était un petit navire...

EN CHŒUR - qui n'avait jajajamais navigué, qui n'avait jajajamais navigué ohé
ohé ! ohé ohé matelot, matelot navigue sur les flots...

Silence.

TUTTI, *chacun.e à son rythme* - Ça marche pas.

RONAN - Peut-être qu'il fallait faire le couplet ?



LE SPECTACLE

Du réel à la fiction

● ● ● Un Breton ne meurt jamais est le fruit d'une recherche théâtrale et musicale menée en collectif, à partir d'une matière pourtant insaisissable : notre réel.

Animé par les thématiques de mémoire et d'héritage, notre spectacle se déploie à travers le récit de différentes époques, tisse des liens entre l'histoire et l'Histoire, s'appuie sur des archives personnelles et historiques, afin de se raconter dans une forme à mi-chemin entre celle de l'épopée et celle du documentaire.

Au commencement, notre élan de création s'est confondu avec l'histoire singulière et fascinante de Paul et Simone, les grands-parents de Sébastien.

Le processus d'écriture qui s'en est suivi s'est construit en deux temps :

Un premier temps de découverte des témoignages collectés par Sébastien auprès de sa grand-mère Simone. Un récit de vie de plusieurs heures qui deviendra par la suite notre terreau principal pour le deuxième temps à venir : l'écriture de plateau.

Cette deuxième étape, par la diversité et la richesse de l'écriture en collectif, ancre notre pièce dans un univers volontairement multiforme, musical, poétique et farcesque. Un espace au sein duquel la multiplicité des registres s'exprime en faveur de la narration.

Avec, au coeur de notre recherche, une grande question :

Le théâtre est-il un moyen privilégié de réactiver notre mémoire ? Si oui, pourquoi ?

Faire théâtre pour faire mémoire.

● ● ● Au plateau, nous sommes parti·es à la recherche d'un rituel qui rassemblerait et qui permettrait de faire rempart à l'oubli, collectivement.

Le fil rouge de la pièce se déroule autour de cet enjeu et de notre tentative de recomposer ce récit de vie à travers nos deux médiums que sont le théâtre et la musique.

Ainsi, les 6 protagonistes que nous formons, se mettent en scène pour chercher ensemble les moyens possibles de faire advenir l'histoire. De la réinventer. De la préserver. De la transmettre.

Inspiré·es par les codes du méta-théâtre, c'est toute une dramaturgie, une machinerie ainsi qu'une technique au plateau et à vue qui nous permet d'entrer dans un imaginaire proche du conte, du « il était une fois.. ».

À l'intérieur de notre dispositif, la création sonore et musicale, dans un dialogue permanent avec le langage, est un enjeu dramaturgique majeur.

« Tout commença par une chanson », dit un des personnages au début de notre histoire. Nous interrogeons ainsi le pouvoir de la musique en tant que vestige. Qu'il s'agisse d'une berceuse d'enfance, d'une chanson d'amour ou d'un hymne historique, comment la musique réactive une mémoire à la fois intime et collective ?

C'est ainsi qu'à travers le procédé d'écriture, la composition musicale, la manipulation des objets, la métamorphose, et l'effondrement du quatrième mur, nous assistons à la mise en place d'un geste qui cherche à unir spectateur·ices et interprètes dans une quête réjouissante et mystique.

Se perdre

● ● ● Cependant, que faire quand l'histoire finit par déborder ? Par nous envahir ? Quand les frontières entre le réel et la fiction se brouillent ? Quand la vie et le théâtre s'emmêlent au point qu'on n'arrive plus à les distinguer ?

Le choix du théâtre pour embrasser la mémoire n'est pas anodin, ni sans conséquences. Il est ici question aussi de se confronter à nos fantômes par l'incarnation, de faire passer leurs émotions par nos corps. Que se passe-t-il quand une jeune femme d'aujourd'hui se glisse dans la peau d'une femme des années 1950 ? Est-ce que l'on comprend mieux les ambivalences et les contradictions lorsqu'on s'y confronte par le jeu ? Qui parle par nos bouches ?

Le fantasme - et parfois le danger - de vouloir changer ou réécrire le passé se confond avec le besoin de réparer certaines choses, éclairer des mystères et soigner le goût d'inachevé. Tout ne sera pas résolu, mais le théâtre aura permis cet espace où l'imagination abolit les frontières entre vie et mort - tandis qu'en face, la force du collectif offre un rempart joyeux et protecteur lorsque certains membres s'égarent dans le labyrinthe.

Un Breton ne Meurt Jamais est une déclaration d'amour à ce trouble enivrant, vertigineux et salvateur.



SIMONE - Et maintenant ?

PAUL - Quoi maintenant ?

SIMONE - Et maintenant qu'est-ce qu'on fait ?

PAUL - Et maintenant on achète une petite maison dans le sud de la France.

SIMONE - Et maintenant les enfants sont grands.

PAUL - Et maintenant je te regarde faire des tartes.

SIMONE - Et après ?

PAUL - Et après, c'est fini.

SIMONE - C'est fini fini ? Tu ne veux pas rentrer ?

PAUL - Laisse-moi Simone

SIMONE - Non je te laisse pas. Je te laisserai plus jamais.

Silence.



PAUL - Simone...

SIMONE - Paul...

PAUL - Je peux pas.

SIMONE - Cette fois on y va.

C'est très loin ? Comment on va y aller ?
En train ? En avion ? On va quand même pas y aller à pied....

PAUL - En bateau.

SIMONE - Un bateau ?

PAUL - Un gros bateau.



EN PHOTOS







L'ÉQUIPE



**ANAËLLE
QUEUILLE**

Anaëlle intègre le cursus de formation professionnelle du **Cours Florent**, ou elle travaille sous la direction de plusieurs professeurs et s'initie également à la direction d'acteur pendant un an, en étant l'assistante de Jerzy Klesyk. En 2017, elle intègre la classe libre du **Cours Acquaviva** dirigée par Béatrice Agenin et Philippe Rondest. En 2019, elle monte sa propre création, **K-MILLE**, aux Estivales d'Art & Cendres. *K-MILLE* s'est ensuite représenté au festival Traits-d'Union, Festival D'Avignon ainsi qu'au Phénix Festival, Festival Nanterre sur Scène et au LMP. En 2021, elle intègre le **Master mise en scène et dramaturgie de l'université Paris-Nanterre**. En 2022/2023, elle est assistante mise en scène auprès de **Simon Falguières** et de **Gurshad Shaheman**. En 2024 elle présente la mise en scène du texte *VINEGAR TOM* de Caryl Churchill, avec le concours de l'Arche, du dispositif Actée et d'ARTCENA. La même année, elle remporte le **Prix du Jury du concours de mise en scène du Théâtre 13** avec la mise en scène du texte *hamlet est mort. gravité zéro* d'Ewald Palmetshofer. Depuis 2023, elle est également comédienne au sein des collectifs Raisons Particulières, Kraft, Scuola Della Crisi et Enfants sans Souci sur des créations allant de l'écriture contemporaine à l'adaptation de textes anciens. En 2025, elle rejoint également des compagnies de cirque en travaillant sur des performances pour le Cirque Electrique et la compagnie Remue-Ménage.

Ariane étudie le violoncelle auprès de Rachel Sayous et Philippe Bary, et obtient en 2012 à l'unanimité son **DEM au CRR de Paris**. Elle se perfectionne ensuite au **CRD d'Aulnay-sous-Bois**. Elle est membre du trio Philéa, 1er prix de musique de chambre au **concours Sforzando** en 2014. Depuis 2015, elle co-dirige la **Compagnie des Xylophages** avec la chanteuse lyrique Lili Aymonino, et crée des spectacles transdisciplinaires mêlant théâtre et musique : *Caligula* (2016), *Alice* (2017), *Le songe d'une nuit d'été* (2018), *A.T.A.X.* (2020), *Madrigal Festin* (2021), et enfin *Amalia* (2024), en tournée avec le réseau des **JM France**. Elle compose et interprète de la musique pour le théâtre (violoncelle & chant), notamment avec la **Cie des Évadé·es** (*K-mille*, *Cyrano de Bergerac*, *Vinegar Tom*), ou la Cie de **l'Eau qui dort** (*Léviathan*). Elle écrit de la musique pour des courts-métrages et des documentaires, et collabore en tant que dramaturge auprès de plusieurs ensembles musicaux (Orchestre de chambre de Paris, Symphonie de Poche, A Bocca Chiusa, ensemble Ennea, ensemble Inefabula). Elle est lauréate de **l'Aide à la création d'ARTCENA** (2023) pour sa traduction de la pièce de Caryl Churchill *Vinegar Tom*, mise en scène par Anaëlle Queuille, dont elle signe aussi les chansons originales avec la chanteuse Fiona Lévy.

**ARIANE
ISSARTEL**





**SEBASTIEN
JÉGOU BRIANT**

Sébastien Jégou Briant est comédien, metteur en scène et professeur de théâtre diplômé d'État. Formé au **Cours Florent** (option Improvisation & Masque) puis à **l'ERACM**, il complète son parcours par des stages avec Fabien Gorgeart et Elena Borgogni. Depuis une dizaine d'années, il mène une activité artistique et pédagogique auprès de publics variés. Il enseigne notamment au **Conservatoire du 20e** arrondissement de Paris, aux **Cours Kalam**, au **Théo Théâtre**, ainsi qu'au sein de plusieurs structures culturelles. Comme metteur en scène, il signe plusieurs spectacles dont *Cyrano de Bergerac* et *Platonov*. En tant que comédien, il joue dans *Fantasio*, *La Cantatrice chauve*, *Robinson Crusoé*, *L'East End*, *Le Misanthrope* ou encore *Kean*. Son travail mêle une écriture contemporaine, un goût pour l'onirisme et une attention particulière aux enjeux sociaux. À travers sa structure **BALMOUR**, il développe aujourd'hui **CONSENSUS**, un spectacle immersif interrogeant les mécanismes démocratiques, le consentement collectif et les conditions de travail.

Anthony, né en 1996 en région Parisienne, suit une formation au **cours Florent**. A la fin de son cursus en 2017, il intègre la compagnie **Les Evadé-es** avec qui il joue dans les spectacles *Platonov* et *Cyrano de Bergerac* (m.e.s. Sébastien Jégou Briant), *Le misanthrope* et *K-mille* (m.e.s. Anaëlle Queuille). En 2018, il crée sa propre compagnie, **le Feu de Prométhée**, avec laquelle il monte son tout premier spectacle, *Liliom ou la vie et la mort d'un vaurien*. Il participe également à la création du **festival de théâtre « Les Estivales »** à Vendegies-Sur-Ecaillon, où il sera responsable de la maîtrise d'œuvre et où il jouera dans de nombreuses pièces : *TGV 5144*, *Loup Parisien* et *Les Bouges* ; *L'ordre des mouches*, *Un simple petit tour*, *Chat d'gouttière*, *Une fin*, et *Gangrène*, qu'il a écrit et monté. Au-delà de ses capacités de comédien et de metteur en scène, Anthony est également **réalisateur à la Comédie des trois bornes**. Il tourne également avec plusieurs spectacles en tant que réalisateur général : *Le malade imaginaire en la majeur*, *Le jeu de l'amour et du hasard* par le collectif l'Émeute ainsi que *L'impatient* de Marc Tourneboeuf. Depuis l'année 2024, il est formé à l'escrime de spectacle avec **l'école Estocade**. Il rejoint la même année la compagnie Estocade et joue dans plusieurs de leurs créations, notamment *Douce France* (Clément Pèlerin). Il travaille actuellement à sa prochaine mise en scène : *Un fil à la patte* de Feydeau avec la compagnie ILVECUR.

**ANTHONY
PONZIO**



BLANDINE ROTTIER



Née en 1990, Blandine grandit dans le sud-ouest de la France. Dès 7 ans elle participe à divers ateliers théâtre de la région, notamment celui de Marianne Valéry à Monclar d'Agenais. En 2013, elle intègre **les Cours Florent**. Durant ses trois ans de formation, elle suit le cursus classique et le cursus **Acting in English** où elle découvre l'approche anglo-saxonne du jeu grâce à Fabrice Scott et Isabelle Duperray. En 2017, elle rejoint la compagnie **Les Evadé.es**, avec qui elle joue plus de cent dates sur différents spectacles. A partir de 2022 elle travaille également avec la compagnie **Arts et Cendres** sous la direction de Jean Husson dans *Amphitryon* de Molière, projet sur lequel elle est également **costumière**, puis *Fantasio* d'Alfred de Musset. En 2023, elle rejoint l'équipe de la pièce musicale *Vinegar Tom* dans une mise en scène d'Anaëlle Queuille où elle tient le rôle de Margery. Elle participe par ailleurs à la co-création d'un spectacle musical ayant pour thème la culture mongole avec la **compagnie Dédale**.

Ronan naît en 1994 dans les Hauts-de-France. Il intègre le **Cours Florent** à Paris pour 4 ans, où il sera assistant pédagogique d'Isabelle Gardien, et complète sa formation avec un 3ème cycle au **Conservatoire Jacques Ibert**. En 2016, il co-fonde la compagnie **Les Évadé.es**, avec lesquels il monte les spectacles *Cyrano de Bergerac*, *Platonov* et *Le Misanthrope*. En 2017, il crée la première pièce de Jean Husson, *L'East End*. En 2018, il revient dans les Hauts-de-France pour y créer **Art & Cendres, label de théâtre indépendant**, et **Les Estivales, festival du théâtre émergent** ; il dirige une création collective, *Les Fâcheux*, puis met en scène *Loup Parisien* de Jean Husson ; il jouera notamment dans *Les Visionnaires* (MeS Arnaud Simon), *Noradrénaline/Propranolol* (MeS Anne-Laure Thumerel), *TGV 5144* (MeS Antoine Gérard), *Les Guerriers* (MeS Victor Quezada-Perez) et *L'Ordre des Mouches* (MeS Antoine Leveau). En 2019, il met en scène *Les Bouges* de Jean Husson ; joue dans *Candy Circus* (MeS Antoine Gérard) et *L'Histoire du Communisme [...]* (MeS Victor Quezada-Perez). Il se lance désormais dans la création de **L'Entre, lieu intermédiaire et culturel** à Vendegies-sur-Écaillon.

RONAN BACIKOVA



onarene.collectif@gmail.com

Diffusion : Anaëlle Queuille - 06 38 88 90 25

Production/administration : Ariane Issartel - 06 44 22 09 38

Technique : Ronan Bacikova - 06 51 51 88 85

Les créations du collectif *On a René* sont hébergées par
la Cie *Aile de Corbeau*

SIRET : 852 219 120 00015

Licence PLATESV-R-2022-011518

